

Relation d'un voyage au détroit de Magellan par Froger

Auteur : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[voyages](#)

Présentation

Date1819-03-04

Date (calendrier grégorien)4 mars 1819

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP 378_8_69

Nature du documentmanuscrit

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésRelation d'un voyage fait en 1695, 1696, & 1697 aux côtes d'Afrique, détroit de Magellan, Brezil, Cayenne & isles Antilles

Froger, François (1676-171.?) / 1698

Notice créée par [Florence Tessier](#) Notice créée le 28/07/2022 Dernière modification le 17/12/2024

[illegible]

l'aut. par une effroyable peinture. Not seulement en l'homme
travaille, mais les portugais - cela par nous - il a pu le
Vital -

Lausanne existait comme Colonie, soit, q^{ue} t^{er}restre. Les
fruits - a. l'eg - m. Les terres faisoient commerce avec l'Espagne,
jusqu'au 18^{me} siecle. Les ames, se sont cultivees les portugais.
Les naturels ne mangent pas de certains fruits - ils se
tutorient, se se mettaient en l'air, apprenant leurs formations
allouant -

On comptait 60.000.000. d'habitants, selon les
calculs des anglois & espagnols. Chaque année 600.000. vieillards.
Tous les parages, l'habitation des Indiens, par exemple - mais les
Indiens sont profanes - tous les jeunes gens ne s'occupent
que de la culture de la terre pour l'homme. De la culture,
sans fortune, on peut - il enrageait d'ailleurs, par là même
sans, entiers sans aucune espérance. =

Les autres, sans aucune espérance
 L'été 1626. par le capit. "Dum Longueville, les
 Allemands ont obtenu la Martinique, Commencement
 du peuplet - la navigation y étoit commune - on s'achetait
 du sucre pour mémoire - en 1660. après plusieurs guerres avec
 les indiens on leur donna d'Alouet et la Martinique pour
 la rétro. = ils y étoient encore l'an 1712. vint trente chose
 pour avec les Français - leur union étoit si telle, qu'après
 ils pourrions l'avis des anglais, de les tuer et les mangier
 les petites, indiennes religieuses allemandes n'ont pas les prêtres.
 Ils les aiment avec jalousie, et gardent leurs superstitions.
 En 1681. la Compagnie vendit les Isles, l'Isle de la Louisiane
 Du Maine pour aller au Canada et pour
 l'Isle de la Louisiane et pour l'Isle de la Louisiane
 pour le Maine - l'Isle de la Louisiane la Compagnie de la Louisiane
 l'Isle de la Louisiane la Compagnie de la Louisiane, les Compagnies de la Louisiane
 l'Isle de la Louisiane la Compagnie de la Louisiane, les Compagnies de la Louisiane
 l'Isle de la Louisiane la Compagnie de la Louisiane, les Compagnies de la Louisiane

tout l'été on les mène à terre pour exenter la sentine
mais il faut bien son compte, après d'ici on trois long d'ici
pittler, il rompt la corde, se gagne au pied... on voyait tous
les jours les animal tous bleus, courir le long du rivage,
pour chercher location d'arriver au bord - et s'ils ne regardent
de nous quitter, nous ne sommes pas moins l'été gris et de la
Chenitigues -
un train naïf de sentimentale tâche, après un temps
long - et j'ai donné je l'avais, un regard à la Chenitigues
de pauvres singes! -
liquipage, et son retour. Manque d'vivat, et que l'été de
le nomme de Choclos. -